

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2016

Jacques ELLUL et « *Le système technicien* » (S.T.)

La technique comme système (1^{ère} partie - chap 4)

Après avoir donné les définitions qui ont cours à cette époque dans le champ sociologique (Von Bertalanffy, Deutch, Lefebvre, Meadows, Parsons, Seligman, Weippert, Habermas, Schon,...) J.E. insiste sur quatre caractéristiques d'un système (S.T. p 88) :

1/ « *Le système est un ensemble d'éléments en relation les uns avec les autres de telle façon que toute évolution de l'un provoque une évolution de l'ensemble et que toute modification de l'ensemble se répercute sur chaque élément.* »

2/ « *Les éléments composants le système présentent une sorte d'aptitude préférentielle à se combiner entre eux plutôt qu'à entrer en combinaison avec des facteurs externes.* » Cf. la notion de frontières

3/ Le système est « *dynamique.../...Les interactions produisent une évolution* » J.E. souligne ainsi le fait qu'un système n'est pas seulement homéostatique, mais innovateur. D'autant que, il le précisera ensuite, le système technicien, toujours dans l'innovation, n'a pas, pour lui, de feed-back (régulateur) mais tend à se développer indéfiniment selon sa logique aux résultats imprévisibles.

4/ Un « *système existant en tant que globalité peut entrer en relation avec d'autres systèmes, avec d'autres globalités* » Cf. la notion de contexte. Tout (sous)-système que l'on étudie a un environnement qu'il influence et qui l'influence.

Et il rappelle qu'« *il est bien connu qu'un des traits essentiels est le feed-back, ou encore les « structures de renvoi* », sans en faire un système en lui-même. »

Pourtant, J.E. précise « *En employant le mot système je ne prétends pas du tout me rattacher à la pensée structuraliste.* » (S.T. note p 89)

La technique fait système parce qu'il y a une « logique qui fait le système », et dans la mesure où J.E. ne fait pas du système la finalité ultime, il ne peut se reconnaître dans la pensée structuraliste, dont on a pu affirmer qu'elle était « anti-humaniste » ou « nihiliste » car niant le sujet comme constituant du monde, mais au contraire « constitué par » (l'inconscient, le langage, la société, les systèmes...) J.E est donc un systémicien non dogmatique, qui maintient l'importance de l'individu (du sujet) tout en soulignant fortement les contraintes que font peser sur lui le système technicien. Il est en ce sens plus « systémicien » que bien des gens qui se présentent comme tel, car, s'il identifie la technique en tant que système, c'est pour mieux *l'articuler avec* sa conception de l'homme-sujet de son histoire.

Opposant la logique froide, rationnelle, quantitative donc limitée, du système aux besoins multiples, qualitatifs, complexes des êtres vivants, J.E se fait le prophète du pouvoir de déshumanisation de ce nouveau milieu, déshumanisation dont la fin est à la fois inconnue, imprévisible, et non atteinte, mais qui pourrait se solder par la disparition de l'espèce humaine.

Comme tout prophète qui se respecte, il décrit les catastrophes à venir avec l'espoir de permettre de les éviter, vérifiant ainsi que l'homme n'est pas que le jouet des structures multiples qui le constituent, mais qu'il peut aussi s'en jouer... à condition de ne pas les méconnaître et d'en tenir compte non pour s'y soumettre, mais pour affirmer son projet d'humaniser le monde, et non de devenir un objet dans un monde d'objets.